

L'une des photographies, celle où je suis seul, vous montre le missionnaire devant son église, c'est-à-dire la maison où il dit la Messe.

Elle est entièrement construite en troncs d'arbres superposés. Les interstices sont obstrués avec de la terre et de la mousse. Le toit est composé d'autres troncs ajustés, et recouvert de papier goudronné. Beaucoup ne sont couvertes que de terre. Il est bon d'emporter un parapluie pour loger dans de pareilles maisons, car s'il tombe une pluie qui dure tant soit peu, l'eau passe à travers le toit. Pour être garnie de papier goudronné, la nôtre n'est guère plus confortable, la grêle ayant troué le papier.

A l'époque où ces photos ont été prises, j'ai passé huit jours à la mission pour la visite paroissiale et la préparation des enfants à la première communion. C'était le temps des orages. Une nuit je fus réveillé par un de ces orages. Tout-à-coup j'entends frapper contre la cloison. "Père, dormez-vous? — Non. — Permettez-moi d'entrer pour tourner votre lit, autrement il va nous pleuvoir en plein visage."

Sur la seconde photo, je me trouve au milieu des enfants du catéchisme. La plus grande des deux jeunes filles est la catéchiste. Je suis très content de l'avoir. Quand on ne vient qu'une fois par mois dans une place et seulement en passant, on ne peut guère s'occuper des enfants. On arrive le soir assez tard après avoir fait 30, 40 ou 50 milles en voiture. Les gens ne demeurent pas les uns à côté des autres, mais à des distances de 5, 6, 7 et même 10 milles. Ce soir vous ne pourrez voir personne. Demain, les premiers qui arriveront demanderont à se confesser. Ils seront suivis par d'autres et le temps de la Messe sera venu avant que vous ayez pu faire autre chose. Il faut dresser l'autel. Après la Messe qui souvent finit passé midi, il y a toujours quelques questions à traiter avec les syndics pendant qu'ils sont là, car eux-mêmes doivent se hâter de ren-